



ENTRETIEN P. 8

FRANÇOIS LABORDE

*Un prêtre à Calcutta
pauvre parmi les pauvres*

REPORTAGE

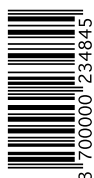
Goudji
or du temps **PAGE 48**

PSYCHOLOGIE

Avis de
dépression **PAGE 62**

ESCAPADE

Rome, la cité
antique **PAGE 74**



FRANÇOIS LABORDE

Avec les pauvres de Calcutta

À 84 ans, ce prêtre du Prado ne pense pas à la retraite... Dans son regard, on devine une détermination identique à celle du premier jour. Ce jour où il a compris que les pauvres ne viendraient jamais à nous si nous ne faisons pas le premier pas.

BIOGRAPHIE

28 février 1927

Naissance à Paris (XV^e)

1943

À 16 ans, appel au sacerdoce

1946-1948

séminaire du Prado, à
Limonest (banlieue lyonnaise)

24 mars 1951

Ordination aux Carmes, à
Paris

26 janvier 1965

Arrivée à Bombay, en Inde,
par bateau. Madras puis
Calcutta

1976

Ouverture du 1^{er} foyer,
Howrah South Point

2006

Ouverture du 8^e foyer

24 mars 2011

60 ans de sacerdoce.

Son visage creusé de rides en dit long sur cet homme au destin bouleversant. Sa vie, depuis son plus jeune âge, a été marquée par les pauvres et les plus démunis. Fortement attiré par l'Inde, le père Laborde dépose à 38 ans ses valises sur ces terres étrangères. Depuis, elles lui sont devenues si familières qu'il ne saurait dire d'où il est. Ami de Mère Teresa et du père Ceyrac, il s'est rendu obéissant au Christ et à l'Église pour se mettre au service des "intouchables", au cœur de Calcutta, la capitale de la pauvreté. Depuis 35 ans, son organisation *Howrah South Point* vient en aide aux enfants démunis, en particulier à ceux touchés par le handicap. Son action, qui a inspiré Dominique Lapierre pour son best-seller *La Cité de la joie*, a fait naître pas moins de huit foyers, où près de 2000 enfants sont scolarisés. Alors qu'il s'apprête à fêter ses « noces de diamant », le père Laborde nous livre son témoignage : celui d'un homme hors du commun, qui a décidé de vivre l'évangile à la virgule près.

CLAIRE VILLEMALIN







© CURIC (CORINNE SIMON)

« J'étais venu en Inde pour évangéliser les pauvres. Mais ce sont les pauvres qui m'ont évangélisé. »

ENTRETIEN CLAIRE VILLEMALIN PHOTOS AFP (DESHAKALYAN CHOWDHURY)

Ilestvivant Comment est venue votre vocation ?

François Laborde J'ai eu un appel dès l'enfance. Petit, des figures de prêtres, comme Charles de Foucauld, m'avaient inspiré. Adolescent, j'ai vu une exposition missionnaire au collège Franklin - tenu par les jésuites - où j'étudiais. Tout cela m'attirait beaucoup... Et à la fois, je refusais l'appel. Je voulais me marier, fonder une famille. À la fin de l'exposition, pendant l'eucharistie, le prêtre nous a parlé d'un missionnaire, ajoutant : « *Si quelqu'un est appelé, qu'il ne refuse pas.* » C'est comme si on avait percé une baudruche. L'Esprit Saint m'a saisi.

IEV Comment avez-vous réagi ?

François Laborde Un peu plus tard, mon père spirituel m'a orienté vers la Chartreuse.

J'y ai passé six mois. Là-bas, dans mon bréviaire, je suis tombé sur une image des prêtres de Saint-François-Xavier. Cela a ranimé en moi cette passion pour les missions, et en particulier pour l'Inde.

IEV Pourquoi l'Inde ?

François Laborde Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai toujours été attiré par ce pays. Après ces six mois magnifiques, je me suis rapproché du Prado. En effet, on m'avait dit qu'au Prado, les prêtres étaient appelés à vivre l'évangile auprès des pauvres. Comme j'aimais l'évangile et les pauvres, j'y suis entré ! J'aimais cette idée que l'Église doit être au milieu des gens. Vous savez, les pauvres ne viendront pas à nous, c'est à nous d'aller vers eux. J'ai donc suivi mon séminaire sur les pas du père Chevrier. Mon



désir de partir en Inde était toujours très fort et, pour me préparer à la mission, on m'a envoyé passer deux ans dans une région de France déchristianisée, le Cher.

IEV Quand êtes-vous arrivé en Inde ?

François Laborde Je suis arrivé par bateau à Bombay, le 26 janvier 1965. Puis j'ai rejoint Madras en train, où le père Ceyrac, à peine plus âgé que moi (j'avais 38 ans, lui 42) m'a accueilli. Pour avoir un visa de longue durée, j'avais demandé à faire une recherche sur les populations marginales en Inde. Pour honorer le visa, je devais donc visiter des *slums* (bidonvilles). Le premier où je me suis rendu était celui de Niveyli, une cité industrielle très prometteuse. J'ai passé là deux mois et j'y ai vécu des choses extraordinaires. Un père des Missions étrangères m'avait mis en relation avec un jeune papa qu'il connaissait et qui vivait dans le *slum*. Sur le point de déménager, il me laissait sa hutte. Quand je suis arrivé, j'ai vu ce jeune père son enfant sur le bras et son épouse. Celle-ci portait une petite assiette de cuivre où étaient disposés un citron, une

« Pour être ami avec les pauvres, pour les comprendre, il faut aller chez eux, jusqu'à eux. Jamais ils ne viendront à nous. C'est à nous d'aller vers eux. »

rose et une pomme : un signe de gratitude pour exprimer la gratuité. Pour eux, c'était un honneur qu'un prêtre vienne habiter chez eux. Elle me demanda de bénir sa famille. Ils me déclarèrent : « *Nous croyions que nous étions pauvres parce que maudits.* » C'était pour moi une confirmation que l'Église doit être au milieu des pauvres.

IEV Quelles populations rencontriez-vous ?

François Laborde J'ai découvert des personnes qui avaient un grand sens religieux. En Inde, les gens prient tout le temps, leur foi est profonde et se manifeste dans toute leur vie. Bien sûr ils sont pécheurs, mais ils savent qu'ils ont besoin d'un Dieu qui les aide et qui les sauve. Il y a chez eux cette référence permanente, tant chez les hindous que chez les chrétiens ou les musulmans. Tous les soirs, les Indiens se présentent



☉☉☉☉ devant leur petit autel domestique où ils brûlent une bougie et un bâton d'encens. J'ai vu par exemple un homme mettre toute sa paye sur l'autel, et ensuite la donner à sa femme. Dans un *slum* de Bangalore, en face de chez moi, vivait un vieil homme qui vendait du thé. Toute la journée, j'entendais un murmure. Il répétait : « *hom* », un mot hindou pour exprimer l'inexprimable. Il élevait son âme tout en préparant son thé, à longueur de journée. Dans ce *slum*, je partageais une petite cabane avec une famille, et en face vivait une prostituée. Un jour, elle m'a dit très respectueusement : « *Père, venez bénir ma maison.* » Chez elle, il y avait seulement une natte sur le sol et une image d'une Vierge à l'Enfant. Elle se savait pécheresse, et elle savait qu'elle avait besoin de Dieu pour la sauver.

IEV Puis vous êtes arrivé à Calcutta...

François Laborde Oui, en soutane blanche ! Dès mon arrivée, j'ai pu visiter toutes les paroisses. Dans l'une d'elles, un prêtre et un laïc m'ont proposé de me loger. Cela m'a beaucoup touché car à travers ces deux

hommes, c'était l'Église qui m'invitait et qui m'appelait à m'installer là.

IEV À quoi ressemblait ce bidonville ?

François Laborde J'ai découvert un grand "couvent" de 65 000 habitants, où les gens ne sont ni révoltés, ni résignés. Ils trouvent dans cette voie une espérance pour lutter. Pourtant, leurs conditions de vie sont terribles : dans une toute petite pièce vivent cinq personnes, et tout le monde couche là, grand-mère, jeunes mariés, nourrissons. Les poubelles sont bondées, les enfants handicapés sont dans un coin et ils ne peuvent pas se développer. Ces gens se posent la question : « *Pourquoi en est-on réduit à cela ?* » Ils luttent, mais ils ne se révoltent pas. Ils prient, et ils offrent.

IEV Comment votre action dans ce bidonville a-t-elle démarré ?

François Laborde Tout a commencé avec Lucie, une jeune hindoue qui avait reçu le baptême. Comme une inspiration, elle me déclara un jour : « *Père, je ne me marierai pas, et je ne serai pas non plus religieuse. Ma vie c'est Jésus et les pauvres.* » Nous avons ensemble constitué un petit comité de permanence pour écouter les besoins des pauvres. La première chose qu'ils nous aient demandée, c'est un cours du soir pour leurs enfants. Lucie avait un réel don d'empathie. On avait l'impression qu'elle comprenait et prenait sur elle toute la peine de ces gens sans défense.

IEV L'Inde a-t-elle été votre premier contact avec les pauvres ?

François Laborde Non. Quand j'étais petit, alors que je faisais partie de la "croisade eucharistique", je m'étais lié avec un garçon de mon âge. Mes parents étaient de la petite bourgeoisie, et nous habitions dans un appartement de trois pièces, avec du parquet



bien ciré et des tapis dans l'entrée. Un jour où je l'avais invité chez moi pour jouer, il est entré, il n'a rien dit, puis il a fichu le camp en pleurant... Quinze jours plus tard, je lui ai demandé s'il voulait bien m'inviter chez lui. Il m'a dit: « *Oui, sans problème!* » C'était au sixième étage, le sol était en carrelage, il n'y avait qu'un lit pliant. Et j'ai compris. J'ai saisi que pour être ami avec les pauvres, pour les comprendre, il faut aller chez eux, jusqu'à eux. J'avais neuf ans.

IEV Comment s'est faite votre rencontre avec les personnes handicapées ?

François Laborde Elle s'est passée dans le *slum* de Pikhana (la « *cité de la joie*»). Il y avait à cette époque beaucoup de personnes handicapées post-polio - les conditions d'eau et d'hygiène étaient désastreuses. J'ai rencontré des enfants handicapés qui ne pouvaient absolument pas se développer dans leurs conditions de vie. Les mamans mettent leur enfant handicapé dans le coin de leur lit pour le protéger. Or un enfant a besoin d'espace pour se développer.

IEV Qu'avez-vous fait ?

François Laborde La paroisse de Nirmala Mata Maria (Marie Mère Immaculée), où j'avais été envoyé, possédait sur son terrain une petite jungle. Le cardinal m'a demandé ce que je voulais mettre là, et je n'ai pas su répondre. Au bout de la troisième visite, je lui ai déclaré: « *Un foyer pour handicapés* », et lui d'ajouter: « *Oui, et un dispensaire pour les pauvres.* » J'y ai vu l'appel de l'Église. J'ai démarré le projet tout de suite. Mais au bout d'un an, son conseil épiscopal a suspendu le projet car d'autres foyers de ce type rencontraient des difficultés. Alors le projet est devenu une société privée avec un esprit évangélique. *Howrah South Point* naissait, nous étions en 1973. Il y aujourd'hui quatre foyers à Calcutta et quatre autres

dans le district de Jalpaiguri (à 600 kilomètres au nord de Calcutta).

IEV C'est votre œuvre !

François Laborde Non... C'est l'œuvre du Bon Dieu, et d'une équipe de laïcs en collaboration avec les prêtres, au service des pauvres. C'est la grâce du Prado.

IEV Après 35 ans à leur service, qu'avez-vous appris des personnes handicapées ?

François Laborde Elles nous révèlent nos propres handicaps, la difficulté que nous avons à accepter nos faiblesses. J'étais un jour dans un foyer de l'Arche de Jean Vanier, lors d'une cérémonie où on lit l'évangile du lavement des pieds. Nous lavions les pieds de notre voisin qui ensuite nous bénissait.

« **Le Saint-Esprit travaille à faire des cœurs de pauvres. En Inde, l'évangélisation consiste à préparer les cœurs à accepter le salut.** »

J'étais placé à côté d'une petite trisomique. Je lui ai lavé les pieds, et après, elle m'a béni. (Pleurs.) On reçoit la bénédiction de Dieu par les pauvres. J'étais venu en Inde pour évangéliser les pauvres, et ce sont les pauvres qui m'évangélisent. L'évangile ne prend son sens que lorsqu'on le reçoit des pauvres.

IEV Qu'avez-vous vu de la cohabitation entre les différentes religions (hindous, musulmans, chrétiens) ?

François Laborde C'est une grâce pour l'évangélisation. On ne va pas toujours jusqu'à baptiser les gens - même si cela arrive quelquefois ! En Inde, le Christ est une figure aimée. La photo de Mère Teresa est dans tous les foyers. Noël à Calcutta est célébré par toutes les religions. La secrétaire



© CRIC (CORINNE SIMON)



« Tout a commencé à Howrah... »

Profondément marqué par les conditions de vie des enfants handicapés dans les bidonvilles de Calcutta, le père François Laborde ouvre en 1976 un premier centre d'accueil. Aujourd'hui, son organisation scolarise (notamment) près de 2000 enfants défavorisés.

Howrah South Point (HSP) est née de l'intuition du père Laborde soutenu par le cardinal de Calcutta. Howrah, car c'est dans ce faubourg de Calcutta, situé de l'autre côté du fleuve Hoogly, que la première petite maison d'accueil, complétée d'un dispensaire, ouvre ses portes il y a 35 ans. Depuis lors, cette organisation indienne n'a cessé de se consacrer à l'assistance et la réhabilitation des personnes les plus déshéritées de la région de Calcutta, et en premier lieu des personnes handicapées.

Aujourd'hui, HSP a beaucoup grandi. Elle a élargi son champ d'activités et compte huit centres d'accueil avec écoles spécialisées, unités de rééducation physique, et ateliers de formation professionnelle. À cela s'ajoutent des dispensaires (avec consultations et médicaments gratuits), des écoles, des ateliers et des programmes d'aide aux jeunes mamans. Trois cent soixante personnes indiennes forment le personnel de cette organisation discrète mais extrêmement efficace. ✪

CONTACTS

• EN INDE
Howrah South Point
<http://howrahsouthpoint.free.fr> • hshpoint@vsnl.net

• EN FRANCE, EN SUISSE ET EN BELGIQUE
Action et partage avec Calcutta
<http://apcalcutta.free.fr>
32 boulevard Raymond Poincaré 92380 Garches
Tél. : 01 47 41 86 20.
apcalcutta@netcourrier.com



☼☼☼ de notre association est hindoue. Elle est brahmane, membre de la première des castes traditionnelles, et ne pourra pas demander le baptême. Pourtant, elle est la première à aimer l'évangile. Elle fait partie du conseil d'administration et elle nous rappelle toujours la priorité des chrétiens. Le Saint-Esprit travaille à faire des cœurs de pauvres. En Inde, l'évangélisation consiste à préparer les cœurs à accepter le salut.

IEV Vous connaissiez bien Mère Teresa ?

François Laborde Oui bien sûr. Elle m'avait dit avec son petit air malin : « *Pourquoi ne nous rejoigniez-vous pas ?* » Mais je croyais trop au charisme du Prado et au travail avec les laïcs. Quand je pense à la "Mère Thérèse" (Mère Teresa : le père Laborde l'appelle ainsi avec affection), je pense au passage de l'évangile où Jésus s'arrête à la piscine de Siloé. À Calcutta, il y a toutes les misères du monde. La grâce de la "Mère Thérèse", c'était de faire rencontrer Jésus à ceux qui n'ont personne. C'était de donner un signe de l'amour de Dieu là où il n'y a rien.

IEV Pour vous, qu'est-ce qu'un prêtre ?

François Laborde Le prêtre porte en lui la grâce de l'unité, de Jésus qui rassemble. En Inde, quand je visite un foyer, on me demande presque toujours de faire une prière. La grâce du prêtre est de donner la présence de Jésus et de rassembler autour du Christ. Cela ne peut s'exercer que par la médiation des laïcs. La grâce du sacerdoce, au fond, se développe et s'actualise avec les laïcs. Il n'y a pas de laïcs sans prêtres, mais il n'y a pas de prêtres sans laïcs !

IEV Et qu'est-ce que la mission ?

François Laborde La mission, c'est toujours une soumission, *sub-mission*. C'est une saine soumission à l'intérieur de la convocation de l'Église, où chacun a sa vocation propre.



IEV Vous allez publier prochainement *Ainsi priait Jésus* (éd. de l'Emmanuel)...

François Laborde Le père Chevrier parle des « *Suivez-moi* » de Jésus, et notamment du « *Suivez-moi dans ma prière* », en contemplant

« La Chartreuse autant que les bidonvilles sont des lieux de prière pour le monde. Ce sont des paratonnerres de la grâce. »

la prière de Jésus. Où priait-il ? Était-ce facile ? Avec qui, pour qui ? Tout cela m'a interrogé. Finalement, la prière de Jésus était très variée, très humaine. « *Jésus croissait, en âge et en sagesse, devant Dieu et devant les hommes.* » Jésus apprenait, recevait l'enseignement de son père, dans un milieu, dans une histoire. Il y a un devenir chez Jésus, un développement, un apprentissage. Une docilité qui ne réside pas dans de la résignation, mais dans le désir du petit enfant qui veut apprendre et croître. Il y a une solitude, car il a porté sur lui tout le poids de l'humanité. Il y a des luttes aussi. Lorsque Jésus s'enferme au désert, il se retrouve avec le démon, qui lui amène toutes les pressions du monde. Comme homme, Jésus ne peut pas s'en sortir sans





Atelier pour l'apprentissage des chiffres.

Atelier pour personnes sourdes-muettes.



l'Esprit Saint et la référence au Père, à sa volonté. C'est une lutte parfois très obscure qui ira jusqu'à Gethsémani où tout bascule avec le « *Que ta volonté soit faite* ». Jésus se rend profondément solidaire avec nous. Il est venu pour cela. Bien des gens abandonnent la lutte, ils l'évitent en voyant qu'il y a bien des tentations... Oui, c'est vrai ! C'est justement un lieu de vérité. Il faut l'accepter.

IEV Comment priez-vous ?

François Laborde Encore une fois, ce sont les pauvres qui m'apprennent à prier. J'ai toujours été attiré par la prière, mais vous savez, prier n'est pas une chose évidente ni confortable. Tous nos malaises remontent et tout ce qui fait notre pâte humaine. C'est là où la grâce peut agir. Et il faut la demander. On peut alors découvrir ce que dit la Vierge Marie dans le Magnificat : « *Il élève les humbles, il comble de biens les malheureux.* » À Calcutta, en voyant comment vivent ces gens, on aurait tendance à penser : « Pourquoi les a-t-on abandonnés ? » Pourtant, quand

je vois leur confiance, je suis conforté dans la foi. La Chartreuse autant que les *slums* sont des lieux de prière pour le monde. Ce sont des paratonnerres de la grâce.

IEV Vous allez fêter vos soixante ans de sacerdoce ce mois-ci. Où allez-vous les fêter ?

François Laborde Là-bas, en Inde. Oh oui, bien sûr !

IEV Vous sentez-vous plus Français, ou plus Indien ?

François Laborde Quand je suis en France, je suis Français. Mais quand je suis en Inde, je suis Indien. Je me sens envoyé, en mission. ✪

ÀLIRE

Ainsi priaît Jésus,
François Laborde,
Éditions de l'Emmanuel,
à paraître en juin 2011.

PêLeMêle

Prêtre depuis 60 ans

Le 24 mars 2011, le père François Laborde fêtera ses 60 ans de sacerdoce, dont 46 passés en Inde.

EN CHIFFRES

8 foyers Howrah South Point

2000 élèves
venant de milieux défavorisés

300 enfants résidents

360 personnes
au service d'HSP

LES FOYERS HOWRAH SOUTH POINT



Quatre foyers à Howrah (banlieue ouest de Calcutta), et **quatre dans le district de Jalpaiguri** (à 600 km au nord de Calcutta) dans l'Ouest Bengale.



Célibataires, trouvez le sens de vos **VACANCES** sur www.theotokos.fr/vacances avec

theotokos

Informations au 04 71 09 27 62